

1895

Mabel Gardiner Bell

**L'ART SUBTIL
DE LA LECTURE
SUR LES LÈVRES**

Domaine public

Éditions du Fox



Photographie de Mabel Gardiner Bell, née Hubbard, prise en 1917

L'ART SUBTIL DE LA LECTURE LABIALE

Cet art subtil, grâce auquel on peut, avec un œil attentif, entendre ce que dit une personne quelconque, d'après le mouvement de ses lèvres. Par ces mots John Bulwer¹, surnommé le *Chirosopher* définissait l'art de la lecture sur les lèvres, au sujet duquel on m'a prié d'écrire, ayant supposé, je présume, que puisque je fais journallement usage de cet art subtil, je dois en savoir quelque chose.

À première vue, c'est une supposition qui paraît raisonnable. Mais si je demandais à une personne qui entend d'expliquer comment elle entend la parole, elle pourrait éprouver quelque difficulté à le faire. Maintenant je comprends la parole à l'aide de la vue, mais je trouve aussi difficile d'expliquer comment je la comprends.

Plus une pièce d'un mécanisme roule aisément et moins le mécanicien la remarque ou s'occupe d'elle. Qui s'inquiète du mécanisme grâce auquel nous voyons les arbres se mouvoir et qui vous avertit que le vent souffle de l'est à l'ouest ? Tout ce que nous

1. Physicien et philosophe anglais (1606-1656) qui publia un traité sur l'éducation des sourds où il proposait un système gestuel qu'il a appelé Chironomie (gestes pour mimer).

pouvons dire, c'est que nous connaissons ces phénomènes par déduction de l'expérience passée. Dans le même ordre d'idées, c'est également par déduction de l'expérience passée que celui qui entend comprend ces murmures et ces vibrations particulières des cordes vocales qui constituent la parole, et que le sourd qui lit sur les lèvres comprend certains mouvements des lèvres qui sont pour lui la parole.

Je pense que si je parvenais à me rappeler (ayant jadis entendu) et la perte de mon ouïe et les procédés à l'aide desquels j'ai appris un nouveau moyen pour communiquer avec mes amis, j'éprouverai peut-être moins de difficulté pour expliquer comment j'ai acquis ce moyen et quelle est la nature des obstacles que moi et tous ceux qui étudient l'art subtil avons à surmonter. J'étais si jeune toutefois lorsque cela arriva et que la cruelle maladie qui me priva de l'ouïe se déclara que je ne puis me souvenir d'avoir jamais entendu non plus que d'avoir jamais, en ce qui regarde l'articulation et la lecture sur les lèvres, dans une position matériellement différente de celle que j'occupe depuis bon nombre d'années. Naturellement, étant enfant, je ne pouvais ni parler ni lire sur les lèvres aussi bien que je le fis plus tard ; mais je ne me rappelle pas d'avoir éprouvé de difficulté spéciale pour communiquer avec mes amis. Je ne me souviens même pas que le fait de ne pouvoir entendre ait jamais produit d'impression sur moi à cette époque. J'appris cela comme on apprend que le soleil est brillant ou qu'il est obscurci par les nuages, sans que cela produise aucune impression sur l'esprit. Ma plus forte sensation, touchant ma situation dans la famille, fut que j'étais de dix-huit mois plus âgée que ma soeur cadette, et, par conséquent, beaucoup plus avisée et plus expérimentée.